DECONFINEMENT

Entre ombre et lumière ?

Qu’en dire ?

Au niveau personnel, je l’ai appréhendé : hormis le fait de revoir mes très proches ce qui m’a emplie de bonheur, je n’avais pas envie d’en sortir ;

Au cours de ces longues semaines, j’ai été obligée de lever le pied et je me suis rendue compte que j’en ressentais un grand soulagement.

Ce fut une prise de conscience, découvrir un besoin de retrait en moi pour mieux discerner quelles sont les priorités de ma vie et abandonner le reste pour ne plus courir après le temps.

Tous les jours j’allais me promener, avec mon attestation) dans les sentiers derrière chez moi. Au bout de quelques temps, pour la 1ère fois en 13 ans que j’habite dans la paroisse, je suis tombée nez à nez avec un troupeau de chevreuils qui s’est enfui. Je les ai revus de temps en temps, j’approchais doucement et j’ai pu les regarder pendant de longues minutes, quel bonheur ! tout simple, mais c’est ça aussi la vie et la foi, cet émerveillement devant la Création.

Au bout d’un moment, j’ai changé d’itinéraire et découvert de nouveaux sentiers de promenade que je ne soupçonnais même pas, le long du canal. Là, j’ai rencontré des hérons, un couple d egrèbes huppés qui transprtait leur petit sur leur dos, c’était trop mignon et j’étais accompagnée par une symphonie de chants d’oiseaux, un délice.

Ca fait drôle les masques

J’ai appris à m’émerveiller devant cette création que l’homme est en train de malmener, voire de mener à sa destruction;

Cinq ans après, Laudato Si, nous arrive ce virus et la dimension prophétique de cette encyclique apparaît comme une force d’évidence, la pandémie venant tragiquement confirmer l’intuition fondamentale de notre Pape François que « TOUT EST LIE ».

Cette croissance forcenée vers le « toujours plus » plus de consommation plus de satisfaction de nos désirs immédiats, cette soif de possession a fini par se retourner contre nous.

A la crise écologique qui pouvait et peut encore sembler lointaine à certains, se mêle la crise sanitaire si proche, puis déjà une crise économique et sociale qui se profilent sur fond de crise spirituelle et de perte de repères que l’on ose plus regarder en face tellement on a l’impression de se trouver au bord d’un gouffre.

Les crises étant multiples et mondiales, la solution pourra-t’elle être autre chose qu’une prise de conscience globale pour sauvegarder notre maison commune comme dit si bien le pape. Il y va de notre propre survie dans une mobilisation à la fois collective et personnelle.

P Lamy

Cet accident du covid 19, dont l’origine reste à analyser, confirme la fragilité de ce système capitaliste mondialisé qui s’est imposé sur toute la planète avec le crédo de la mondialisation ; crédo de cette nouvelle religion que l’homme a créée de toute pièce comme je le dis souvent, mais là ça n’engage que moi, celle du Dieu Argent.

Le tout est lié, avait déjà été démontré avec la crise financière de 2008 qui a ébranlé le système bancaire mondial.

On le constate aujourd’hui aussi sur le plan sanitaire qui risque de déboucher sur une crise économique et sociale où les moins favorisés paieront le prix fort ;

Ca commence déjà, la famine régne déjà dans certains pays suite à cette pandémie.

Alors ce déconfinement est à la fois porteur d’espérance qu’il y ait une prise de conscience au niveau mondial et que les choses changent mais il y a aussi la peur du « On prend les mêmes et on recommence » ce qui serait catastrophique pour notre monde vu que beaucoup d’experts s’accordent à dire qu’il y en aura d’autres des crises et des pandémies. Nous sommes déjà allés très loin dans l’ et de nombreuses maladies apparaissent d’animaux zoonoses

En effet le virus a suivi la voie naturelle, favorisé par le développement économique : l’exploitation de zones vierges met en présence hommes et animaux, la mondialisation met en contact la planète entière et le virus se répand partout. Sans comter qu’ils mutent désormais , passant d’une espèce à une autre, les zoonoses continueront donc d’apparaître ; phénomème à étudier d’urgence

Pour éviter un scénario catastrophe il faut tirer les enseignements de cette crise

Sur le plan social elle a montré l’utilité de services publics performants, la nécessité d emieux rec les métiers peu valoriséset peu considérés : + police caissières …

Elle a révélé la vulnérabilité des pers éloignées d’une protection soc suffisante aisni que de profondes inégalités.

Sur le plan économique, l’absence de maîtrises et la délocalisation de filiéres stratégiques devra faire réfélchir ;

Nous sommes o la croisées des chemins

G de Fonclare concl ?

Faisons le vœu que ces deux mois de silence contraint, nous aurons appris une autre façon d’échanger, une réelle capacité d’écoute dans le respect mutuel des idées de chacun : apppr à nous parler et discuter en toute humanitéé et comprendre que nous avons tous besoin les uns des autres pour continuer à exister.

La faim : risque d’une autre pandémie mondiale également : la faim, comme le virus se propage aux 4 coins de la planète, au sein d epopulations jusque là épargnées, n’épargnant aucun continent ni aucune génération.

Des spécilistes estiment que l’accent doit être mis désormais sur l’alimentation

Au Chili, en Thaïlande, au Liban, aux états unis et m^me en France

Les relocalisations une niiuvelle urgence : la pénurie de masques ets passée par là tout comme la crainte d emanuquer de médicaments après la découverte que plus des 2/3 des pricipes actifs venaient d’Asie, principalement d eChine et d’Inde.

Après un ½ siècle de délocalisation vers les pays à faible cout de main d’œuvre, cette question s’annonce comme un des principux chantier ; ça serait dommage que la classe politique passe à côté de ce sujet devenu un des rares thèmes mettant d’accord beaucoup de monde m^me si les modalités de mise en œuvre sont dufférentes en fonction des sensibilités politiques.

Bien évidemment tout ne pourra pas être re-localisé mais il me semble que les productions ou enjeux stratégiques comme la santé, la sécurité alimentaire, certains pans de l’économie devraient être chez nous .

Des secteurs dont on s’est aperçu à quel point ils étaient vitaux pour que le pays survive en temps de crise, la santé, la sécurité assurée par nos policiers si malmenés par les médias, la logistique pour l’acheminement des marchandises , la gestion des déchets ; mais aussi nos caissières en 1ère ligne et j’en oublie ; devraient être mis en valeur et bien mieux reconnus.

Quand on pense que les patrons du CAC 40 touchent 400 fois le smic, qu’une entreprise comme Sanofi qui en fait partie, ne pense qu’à se vendre au plus offrant oubliant de favoriser son propre pays , qu’une des 1ères paroles du patron du Médef a été de faire travailler plus les ouvriers pour compenser le manque à gagner alors qu’il va y avoir tant de chômeurs , ça me pose vraiment question.

Alors oui, j’appréhende le déconfinement, pq pendant tout le temps où le cœur de la France battait à l’unisson et que beaucoup d’actes de solidarité naissaient dans notre société individualiste, je m’étais mise à espérer que ça changerait et qu’enfin, le monde et ses dirigeants allaient comprendre que nous allions droit dans le mur si nous continuions comme ça parce que que « tout est lié » , et qu’il faut en prendre la mesure et que m^me si on ne peut tout changer du jour au lendemain, au moins essayer de commencer un type de société qui serait viable pour la postérité ; et ça passe par des mots tout simples comme

Amour/Accueil

Bienveillance

Confiance/coopération

Dialoque

Ecoute/ Eucharistie

Foi en Dieu et en L’autre

Gouvernance

Höpital de campagne

Inventivité

Justice/Jésus

Kaïros

Laudato Si et Lien

Mission

Nouveauté

Ouverture/Œcuménisme

Partage/périphéries /Prière/ prophète = PF/ prochain

Qualités/ questionnements

Résurrection / réseau

Service (du Frère) pendant de l’euch sans lequel notre foi est vaine/ solidarité

Théologie et Transversalité

Universalité

Verbe

White-spirit

Xénophilie : sympathie pour les étrangers

Yin et le yang altérité dans la complémentarité ou Yahvé

Zone de confort / zèle